

Réception offerte par la Fondation pour Genève pour célébrer le partenariat public-privé en faveur de la Genève internationale
Mardi 26 août 2025 à 18h45
Résidence suisse, Villa Frontenex-Saladin; Plateau de Frontenex 2 – 1223 Cologny

Les salutations protocolaires ayant déjà prononcées, je vous salue toutes et tous respectueusement en vos titres et qualités.

Je suis très heureuse d'être parmi vous ce soir. C'est pour moi un plaisir et un privilège de rappeler à quel point le dispositif d'accueil et de soutien à la Genève internationale ne serait pas le même sans le soutien du secteur privé.

Cette année, plus que jamais, nous mesurons la fragilité et la valeur de ce que nous avons construit ensemble. 2025 restera dans nos mémoires comme une année d'épreuves. Notre canton, principal centre mondial de coopération, traverse une crise sans précédent.

Les importantes coupes budgétaires dans le système multilatéral, dues au retrait de certains États contributeurs clés, ont provoqué une chute estimée entre 30 et 40 % des ressources. Cette situation menace tout un écosystème et met en péril des milliers d'emplois.

Derrière ces chiffres, il y a des visages. Des experts, des médiateurs, des défenseurs des droits, des médecins, dont le savoir-faire se perd lorsque des postes sont supprimés. La

perte de cette expertise fragilise durablement notre capacité collective à relever les défis globaux.

Les secteurs de la santé, des droits humains et de l'humanitaire, parmi les plus dépendants des financements américains, sont particulièrement touchés.

Mais la réalité est plus vaste : l'écosystème de la Genève internationale repose sur une interdépendance étroite entre organisations internationales, ONG, missions permanentes et institutions académiques. Affaiblir un ou plusieurs de ces acteurs, c'est réduire la capacité collective de Genève à faire émerger des solutions efficaces face aux défis globaux, présents et à venir.

Et, ne nous y trompons pas : au-delà des enjeux institutionnels, ce sont des vies humaines qui sont directement menacées. Réduire les financements, c'est compromettre des programmes essentiels ; c'est mettre en danger la santé, les droits et la sécurité de millions de personnes à travers le monde.

On dit que le malheur des uns fait le bonheur des autres...

C'est au moment où le multilatéralisme vacille et où Genève voit son rôle de centre de coopération s'affaiblir que la concurrence internationale redouble d'intensité. D'autres pays, conscients de la valeur inestimable de ce que nous avons

réalisé, rivalisent désormais pour accueillir ce que nous avons construit.

Face à cette situation, il a fallu se mobiliser. L'union de nos efforts, en tant qu'État hôte, nous a permis de trouver des solutions.

Et l'une de ces solutions, vous l'incarnez ce soir : le partenariat public-privé. Car nous le savons, notre action publique, aussi engagée soit-elle, ne peut suffire sans l'appui du secteur privé.

L'association de ces deux partenaires est indispensable pour déployer des solutions à la hauteur des enjeux auxquels la Genève internationale est confrontée.

La création de la *Fondation pour l'adaptation de la Genève internationale* (FAGI) en est la démonstration éclatante : grâce à l'engagement conjoint du Canton et de la Fondation Hans Wilsdorf, 50 millions de francs sur cinq ans sont mobilisés sur 5 ans pour accompagner la transformation des organisations internationales et des ONG basées à Genève.

Ce soutien, même s'il ne remplace pas les financements perdus, doit permettre aux acteurs de s'adapter durablement à la crise actuelle.

Avant cela, en partenariat avec le département de l'économie, nous avons également mis en place la *Loi relative aux aides*

financières extraordinaires de l'Etat destinées aux organisations non gouvernementales à Genève touchées par le gel de l'aide internationale (LAFONG). Ce mécanisme, inspirée du modèle des réductions de l'horaire de travail, a pour but de préserver les compétences et éviter les licenciements dans les ONG fragilisées.

Enfin, nous pouvons également saluer l'aide de la Confédération de 270 millions de francs pour soutenir la Genève internationale.

Mesdames et Messieurs, ces mesures s'inscrivent dans un engagement plus vaste : celui de la défense de valeurs universelles que sont la solidarité, la paix, la coopération et la défense des droits humains. Ces valeurs, aujourd'hui sous pression, sont au cœur de notre engagement en faveur de la Genève internationale.

Berceau d'idées humanistes et d'idéaux politiques, notre canton est le lieu où émergent des solutions aux défis globaux auxquels nous sommes confrontés.

Il ne s'agit pas simplement d'éviter un effondrement économique : il s'agit de préserver un espace de liberté, neutre, où le dialogue reste possible dans un monde de plus en plus polarisé.

Rappelons-le avec force : ici, à Genève, trois initiatives mondiales de santé ont permis de sauver plus de 100 millions de vies. Plus des deux tiers de l'humanité — plus de 5 milliards de personnes — bénéficient aujourd'hui d'une connectivité inclusive et durable, grâce à l'Union Internationale des Télécommunications, qui célèbre cette année ses 160 ans.

Cet héritage, nous ne pouvons pas le laisser s'éroder. Face aux conflits, aux inégalités, aux violences et au mépris de la dignité humaine, il est urgent de renforcer le multilatéralisme et le respect du droit international. Se résigner, se diviser ou se replier serait une erreur historique.

L'histoire a confié à Genève un rôle unique. Préserver cet écosystème n'est pas seulement une responsabilité morale : c'est un impératif global. Nous devons le faire ensemble — États, organisations, société civile, secteur privé — pour que notre canton continue d'être un phare dans les tempêtes du monde.

À cet égard, permettez-moi d'ouvrir une perspective sur 2026. L'an prochain, la Fondation pour Genève fêtera ses 50 ans. Cinquante années d'action pour l'attractivité, le rayonnement et l'ouverture de Genève sur le monde. Cinquante années à faire le lien entre les acteurs publics et privés, à renforcer ce qui fait de notre ville un carrefour unique des échanges et de la coopération internationale. Ce jubilé ne sera pas seulement une

célébration du passé : il devra être un moment fort pour réaffirmer ensemble notre ambition pour l'avenir.

Mesdames et Messieurs, la Genève internationale fait face à des défis majeurs qui la rendent à la fois indispensable et fragile. Nous devons poursuivre notre travail commun pour préserver ce patrimoine extraordinaire qui abrite un nombre croissant d'acteurs et d'actrices de la coopération internationale.

C'est ce que nous faisons ce soir, en affirmant haut et fort notre engagement commun. C'est ce que nous continuerons de faire, parce que les défis sont immenses, mais notre détermination l'est plus encore.

Je vous remercie.